

Allocution d'ouverture

par
Léon SIMAR
Vice-Recteur de l'Université de Liège



"Monsieur le Directeur et Mesdames et Messieurs les représentants de l'International Foundation for Science (I.F.S.),
Monsieur le représentant de la Fondation Roi Baudouin,
Monsieur le Doyen, mes chers collègues,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Il faut rappeler quelques chiffres : 1.215.000.000 d'habitants dans le monde disposent d'un salaire annuel qui est inférieur à 10.000 francs belges; 450.000.000 d'habitants souffrent de malnutrition; 85 % des habitants de ce qu'on appelle le Tiers Monde ne disposent pas d'eau potable.

On finit par s'habituer dramatiquement aux chiffres. Pas partout heureusement. Vous savez qu'un vaste mouvement d'assistance et de coopération s'est développé, selon l'axe Nord-Sud, car le hasard fait - non, ce n'est pas le hasard mais toute une série d'événements font - que les moins nantis se trouvent dans le Sud. Selon l'axe Nord-Sud, dis-je, on a développé toute une série d'actions pour des motifs plus ou moins nobles ou parfois même plus ou moins économiques, peu importe. Or, force est de constater qu'il existe une disproportion entre les efforts consentis et les résultats obtenus.

Ainsi, il y a trois ans, s'est tenu à Liège, à l'initiative de l'association mondiale des médecins francophones, un colloque que je mettrais en parallèle avec celui d'aujourd'hui et qui s'appelait Collaboration Médicale Axe Nord-Sud. J'y ai participé et témoigne qu'incontestablement, de la part de nos collègues des pays en voie de développement, il s'agissait à notre égard d'une accusation d'inefficacité : inefficacité dans la mesure où - et je les cite ici, "on a envahi - par exemple, l'Afrique - d'appareils médicaux dont on pourrait faire un cimetière" car ils sont allés y mourir faute de choix judicieux et faute de personnes susceptibles notamment de les entretenir.

Dans le sens contraire, bon nombre d'efforts consentis pour inviter dans le Nord des jeunes chercheurs de pays en voie de développement et pour les former n'aboutissent pas parce que, de retour éventuellement dans leur pays d'origine, ces diplômés se retrouvent sans aucun moyen pour appliquer sur place les théories qu'on leur a enseignées, se retrouvent complètement isolés scientifiquement. Sachant cela, pas mal d'entre eux, contaminés par les facilités de nos pays développés, tentent même parfois de ne pas rentrer dans leur circuit d'origine.

C'est ce genre d'écueil qu'a évité l'I.F.S., dont la politique, telle qu'on l'expliquera plus en détails dans quelques instants, a consisté à permettre à des chercheurs au sein des pays en voie de développement de trouver dans leur propre terroir un minimum de conditions de travail efficaces, c'est-à-dire, d'une part, les moyens financiers pour réaliser leur action et, d'autre part - et ceci est essentiel -, leur intégration dans une sorte de vaste réseau ressoudant les mailles aussi bien par le Nord que par le Sud et au sein duquel ils peuvent échapper à l'isolement.

La réunion de ce jour a donc incontestablement pour but, notamment, de mettre en évidence l'action efficace de l'I.F.S. Elle a pour résultat de souligner par la même occasion le choix judicieux que la Fondation Roi Baudouin a effectué en attribuant son prix 1986 à la dite fondation. Elle a bien entendu aussi pour résultat de mettre en évidence les possibilités de la Belgique dans un des domaines que privilégie cette fondation, à savoir l'aquaculture et un de ses aspects, la pisciculture en milieu tropical. Nous avons, c'est incontestable, dans les diverses universités de notre pays, des centres d'excellence en la matière, j'allais dire des centres de référence, c'est-à-dire des laboratoires qui peuvent :

- d'abord accueillir un certain nombre de chercheurs des pays en voie de développement et mettre au point avec eux une stratégie d'aquaculture et/ou de pisciculture exportable, c'est-à-dire implantable de manière efficace dans leur pays d'origine;
- ensuite constituer un réseau de consultants et conseillers scientifiques pouvant en assurer le suivi.

Nous sommes donc tout particulièrement heureux dans cette ville de Liège de vous accueillir aujourd'hui, d'accueillir nos amis des pays en voie de développement - et je vois qu'ils sont nombreux -, les représentants de la Fondation Internationale pour la Science et de la Fondation Roi Baudouin, ... et je ne doute pas du succès de la journée que vous allez connaître.

Je vous remercie."